
*REPONSE de M. RAMEAU à la Lettre de
M. D'ALEMBERT, qu'on vient de
lire.*

NI vous, Monsieur, ni votre Académie, ne pouvez être compromis, dans ce que j'ai publié depuis ma Démonstration du principe de l'harmonie. Mais comment vous justifierez-vous, auprès d'elle, d'avoir s'appé dans le septième volume de l'Encyclopédie, jusqu'aux fondemens de cette démonstration, où elle reconnoît, sur votre rapport, & sur votre signature, que le *principe*, que j'y propose, *est puisé dans la nature même, que la Science, qui en découle, est plus géométrique &c. & que les principes mathématiques peuvent s'y appliquer?* vous êtes aussi laconique sur vos torts que diffus dans vos critiques. Pouvez-vous me reprocher la longueur d'une Lettre qui répond à deux articles qui passent les bornes d'un Tome entier? Il n'y a point d'articles dans cette Lettre sur lesquels vous ne deviez vous justifier. Vous vous condamnez d'avance, en disant que *vous ne pouvez vous résoudre à prouver sérieusement que la Géométrie n'est pas fondée sur la Musique.* C'est justement

là où tous les Géomètres ont pris le change avec *Pythagore*. Ont-ils pû rien découvrir dans la Musique par leurs calculs, qui ne soit plein d'erreurs, comme la suite le prouvera mieux encore que je ne l'ai fait, lorsque par la Musique, j'ai découvert les vrais principes de la Géométrie ? est-ce le nombre qui fait diviser le Corps sonore ? ce nombre n'est qu'un simple signe pour indiquer la division ; où telle consonnance est engendrée : ne cherchez donc pas à tourner en ridicule ce qui pourroit tourner à la honte du Géomètre. Je croyois la dispute assoupie sur la Musique ; je vous cédois volontiers le champ de bataille sur des opinions répandues, par-ci par-là, qui ne peuvent faire impression que sur des oreilles peu formées à l'harmonie : & si l'on ne m'eût point averti, sur la lecture de mes nouvelles *Reflexions &c* que je trouverois beaucoup à décompter dans votre Encyclopédie, je l'ignorerois encore. Mais quelle a été ma surprise, quand j'ai vû que vous-même, vous aviez scellé votre propre condamnation contre votre propre signature ! Je vous ai plaint, Monsieur ; mais l'amitié que j'eus toujours pour vous, & dont je vous ai donné des preuves, ne s'en est que d'autant plus réchauffée : elle me persuade même que vous ne tarderez pas à ouvrir les

yeux sur une pareille contradiction avec vous même. Voyez ce que j'entreprends sur le champ, dans cette espérance. Quand on est plein de la matière, on ne remet pas au lendemain.
